

Merci de votre intérêt pour mon texte.

N'oubliez pas de faire le nécessaire pour les droits d'auteur auprès de la SACD (<http://www.sacd.fr>) si vous jouez ce texte dans le cadre de représentations publiques.

Selon la nature de votre spectacle, la SACD vous indiquera s'il y a un montant à payer ou pas.

Si le texte n'apparaît pas dans la liste de mes textes, c'est qu'il n'a pas encore été joué. Je ferai alors l'inscription au répertoire de la SACD et vous pourrez faire la demande quelques jours plus tard.

C'est grâce aux droits d'auteur que les auteurs vivent et peuvent vous proposer des textes pour votre plaisir et celui de votre public.

Quand vous créez un spectacle, même si les représentations sont gratuites, vous payez les décors, les costumes, les accessoires... il n'y pas de raison de ne pas payer le travail de l'auteur sans qui il n'y aurait pas de spectacle.

Tous mes vœux de succès pour votre projet.

Babil-Foot

Sketch

de Pascal MARTIN

Droits d'exploitation

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le numéro 39113 et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :

<http://www.copyrightdepot.com/rep79/00039113.htm>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : pascal.m.martin@laposte.net

Les autres pièces de l'auteur sont disponibles à cette adresse

<http://www.pascal-martin.net>

Pascal MARTIN est aussi auteur de romans policiers



Investigations de Sybille et Lucien, duo d'enquêteurs atypiques

La capitaine Sybille de Berneville, baronne de son état, descend d'une famille d'aristocrates désargentés, tandis que le lieutenant Lucien Togba est issu d'une famille centrafricaine immigrée dans les années 60. Tous deux retrouvent une voiture accidentée dont la conductrice n'est pas la propriétaire. Celle à qui appartient le véhicule a disparu, tout comme son associé dans un business d'accessoires et de produits pour couples. Alors que les parcours éloignés opposent les deux policiers, avec cette première enquête commune ils pourraient bien se découvrir des points communs et devenir, peut-être, un duo d'enquêteurs affûtés.

Disponible chez [Nombre 7 Editions](#)



En cette veille de fêtes de Noël, on tue « naturellement » beaucoup : dindes, sapins, canards, saumons, chapons...

Hélas, on retrouve aussi le corps de Marie Noël. Elle venait de tenir le rôle de la fille du Père Noël lors d'une soirée d'entreprise très arrosée. Et ça, c'est une mort de fin d'année moins traditionnelle que les autres.

La baronne et capitaine de police Sybille de Berneville et son adjoint Lucien Togba vont devoir enquêter. Quant au gîte libertin du château de Berneville, il est toujours convoité par Gauthier de Berneville qui ne recule devant aucune bassesse pour se l'approprier. Mais la résistance s'organise avec une nouvelle venue qui pourrait bien prendre plus de place qu'on ne le pense.

L'esprit de Noël, cher à Lucien, et beaucoup moins à Sybille résistera-t-il à tout cela ?

Disponible sur [Nombre 7 Editions](#)

Pascal MARTIN est aussi le concepteur des animations **Mortelle Soirée** qui sont des enquêtes policières grandeur nature pour l'événementiel, connues aussi sous le nom de **Murder Party**.

Il s'agit de mettre en scène et de faire vivre une enquête policière fictive à des participants à l'événement qui enquêtent en équipe (environ 6 personnes par équipe).



Une scène de crime est reconstituée.

Des comédiens interprètent les personnages du commissaire, du témoin et des suspects.

Les enquêteurs interrogent les personnages, observent la scène de crime et analysent les indices de la police technique et scientifique.

Pour des événements durant entre 1h00 et 3h00, pour 10 à 200 personnes. Les organisateurs peuvent choisir parmi une cinquantaine d'enquêtes à diverses époques et dans des contextes différents.

En fin d'enquête, chaque équipe doit remettre ses conclusions au commissaire :

- Qui est l'assassin ?
- Quel était son mobile ?
- Comment cela s'est-il passé exactement ?

Ces animations sont proposées partout en France depuis nos sites de Toulouse, Paris et Lyon.

Le commissaire est obligatoirement un comédien de notre équipe, mais le témoin et les suspects peuvent être interprétés par des participants.



Ces enquêtes grandeur nature sont l'occasion de partager un moment de détente et d'échanges dans la bonne humeur, entre amis, en famille, entre collègues.

Nous animons beaucoup de Mortelles Soirées les événements festifs d'entreprises et pour les séminaires de cohésion d'équipe.

Pour découvrir nos Mortelles Soirées à Toulouse, Paris ou Lyon, venez participer à un dîner-enquête ouvert au public :

<https://www.mortellesoiree.com/evenements/>

Durée approximative : 10 minutes

Décor et costumes

Les trois comédiennes doivent ressembler à une rangée de joueurs de baby-foot (les avants). Elles semblent donc « fixées » sur une barre horizontale chromée qui semble les traverser au niveau de la taille. Elles sont alignées face public à l'avant-scène. Elles ont les jambes serrées, les bras le long du corps. Idéalement elles ont des physiques assez semblables, la même coiffure.

Elles portent une tenue traditionnelle de footballeur : chaussettes montantes, short, maillot bleu. Elles ont des « pieds » de joueurs de baby-foot : carrés.

Personnages

- **Josette** : Joueuse (à jardin)
- **Shirley** : Joueuse (au centre)
- **Thérèse** : Joueuse (à cour)

Synopsis

La parité a atteint les joueurs des baby-foot (les figurines). On trouve désormais des baby-foot avec des joueuses à la place des joueurs. Cela nécessite quelques explications et quelques adaptations.

Josette : Et voilà, la parité gagne du terrain tous les jours ! Nous avons conquis les baby-foot ! Moi c'est Josette, enchanté.

Shirley : Salut, moi c'est Shirley. Mais qu'est-ce que c'est que ce cirque ?

Thérèse : Bonjour, moi c'est Thérèse. Vous parlez d'un progrès ! De quoi on à l'air franchement ! Regardez-moi ces pieds, ça va pas être commode pour se faire les ongles !

Josette : De toutes façons sans bouger les bras, c'est pas gagné pour se faire les ongles. Remarquez, il faut voir le bon côté des choses, vu qu'on ne peut plus bouger les bras, on n'a plus besoin de se raser les aisselles.

Thérèse : C'est la parité homme-femme dans la pilosité. Depuis le temps qu'on en rêvait !

Shirley : Mais vous pouvez me dire ce que je fais ici ?

Josette : Mais vous êtes joueuse dans un baby-foot, qu'est ce que vous croyez ? Les stratèges en marketing ont voulu faire croire que depuis 98 les femmes s'intéressaient au foot. Alors forcément, il y a un crétin qui a sauté sur l'occasion et il a inventé le baby-foot avec des joueuses à la place de joueurs.

Thérèse : Finalement, c'est la victoire des publicitaires ou du féminisme ?

Josette : Disons, plutôt celle des marchands. Encore que ce n'est pas parce que les choses ont un prix, qu'elles ont de la valeur.

Shirley : Le foot, je dis pas non, mais moi, je voulais être pom-pom girl, pas femme-tronc sur une barre. Josette, s'il vous plaît, je suis bien coiffée là ?

Josette : Je ne sais pas, je ne peux pas tourner la tête.

Shirley : Mince, si ça se trouve, je suis toute décoiffée ! Thérèse, vous pouvez me donner votre avis sur ma coupe ?

Thérèse : Non, je ne peux pas tourner la tête !

Shirley : Mais c'est la fédération handi-sport ici ou quoi ?

Josette : Vous êtes bouchée ou vous le faites exprès ? Nous sommes des joueuses dans un baby-foot. Notre destin est entre les mains des joueurs. Nous, nous obtempérons, nous ne gesticulons pas.

Shirley : Bravo pour l'émancipation féminine !

Thérèse : Elle n'a pas tord Shirley, je me demande si c'est un progrès...

Shirley : Et quand est-ce qu'on change de tenue ? Parce que moi le bleu, ça ne me va pas du tout au teint. Et puis ce vert par terre, ça jure terriblement. Quelque chose de plus relevé tout en étant assez doux, ce serait mieux. Qu'est ce que vous penseriez de parme ?

Thérèse : Mais enfin Shirley, réfléchissez, cet espèce de lino est censé représenter la pelouse ! On n'a jamais vu une pelouse parme !

Shirley : Si vous êtes contre les OGM, c'est autre chose.

Josette : Mais, c'est un lino Shirley, ce n'est pas de la vraie pelouse, les OGM n'ont rien à voir là-dedans !

Shirley : Raison de plus pour changer la couleur, si c'est un lino. Vous n'avez vraiment pas de logique.

Thérèse : Ecoutez Shirley, la couleur des tapis des baby-foot est imposée par la Fédération Française de Football de Table, alors inutile de discuter, c'est vert dégueulasse avec des vilaines trainées blanchâtres, c'est comme ça.

Shirley : Et bien je pense qu'il est temps de créer la Fédération Féminine Française de Football de Table avec des tenues interchangeables et un choix de différents coloris pour le tapis afin de l'harmoniser avec les tenues des joueuses. Et puis quelle idée d'être toutes alignées en rang d'oignon comme ça, c'est idiot. Comment voulez vous qu'on papote confortablement.

Josette : Shirley, l'objectif c'est de taper dans la balle pour l'envoyer devant vous, pas de faire salon.

Shirley : Et alors ? La pratique de la balistique n'empêche pas la convivialité et une certaine élégance. (*Un temps*) Bon, au moins ça ne m'a pas l'air bien compliqué votre truc.

Thérèse : Ne croyez pas ça ! Il y a des subtilités.

Josette : Parfaitement. Tenez par exemple, s'il y a gamelle, ça compte un point.

Shirley : Gamelle, gamelle ! Ils ont inventé ça pour nous rappeler la cuisine ou quoi ?

Thérèse : Mais non ! C'est quand la balle, entre dans le but, touche le fond et ressort tout de suite.

Josette : Remarquez, c'est vrai qu'on se demande pourquoi ils ont appelé ça gamelle.

Thérèse : Oui, il aurait pu appeler ça piston : ça entre, ça touche le fond et ça ressort tout de suite. Comme un piston dans un moteur.

Shirley : C'est vrai que pour un jeu d'essence masculine, une métaphore en rapport avec l'automobile, cela aurait été plus adapté.

Thérèse : Maintenant que le jeu s'est féminisé, on pourrait appelé ça coït. En tout cas, moi c'est ce que ça m'évoque : ça entre, ça touche le fond et ça ressort tout de suite.

Josette : Ce n'est pas parce que vous avez eu des expériences sexuelles médiocres qu'il faut généraliser.

Thérèse : Je n'ai pas dit que c'était médiocre, j'ai dit que c'était bref. Nuance ! Croyez-moi dans certain cas, c'est plutôt un avantage.

Shirley : Bon et sinon à part la gamelle, il y a quoi comme règle ?

Thérèse : Il y a aussi la roulette. Et c'est très règlementé.

Shirley : Allons bon ! Moi je vous préviens, vu que je n'ai pas de sac à main, j'ai pas non plus mon porte-monnaie pour miser. (*Un temps*) Remarquez, vous croyez que je pourrais miser cet horrible maillot bleu, parce que si je pouvais m'en débarrasser en en tirant quelque chose, ça m'arrangerait.

Josette : Shirley, nous sommes dans un baby-foot, pas dans un casino.

Thérèse : Faites un peu attention, vous voyez bien que le tapis n'est pas du même vert que dans un casino !

Shirley : Je vous l'avais bien dit, si le tapis était parme, on ne confondrait pas !

Josette : Vous n'allez pas recommencer avec votre tapis parme !

Shirley : Si vous préférez fushia, je n'y vois pas d'inconvénient. (*Un temps*) Alors cette histoire de roulette, c'est quoi exactement ? Parce que vu que je n'ai pas de sac à main, je n'ai pas non plus apporté de révolver pour jouer à la roulette russe...

Thérèse : Bon, je vais vous expliquer, parce que sinon, on ne s'en sortira pas. La roulette c'est quand on nous fait faire plusieurs tours très vite sur nous-même.

Josette : On garde ce nom-là ou ça vous rappelle aussi des expériences sexuelles ?

Thérèse : Ca ira, je vous remercie.

Shirley : Mais comment ça on tourne sur nous même ? Ils vont nous détacher de cette barre alors ?

Thérèse : Mais non Shirley, ce ne sont pas des tours dans le plan vertical, mais dans le plan horizontal.

Josette : Si c'est horizontal, je sens que ça va finir pas virer sexuel...

Thérèse : Cul par dessus tête si vous préférez Shirley

Josette : Tiens, qu'est-ce que je disais !

Shirley : Non, mais je vous arrête tout de suite. Il n'est pas question que je me retrouve la tête en bas ! Je n'ai pas envie de montrer mes dessous à tout le monde.

Thérèse : Ne vous inquiétez pas, vous portez un short.

Shirley : Mon Dieu, c'est vrai, quelle horreur ! Les shorts ça ne me va pas du tout ! Vous êtes sûres qu'on ne peut pas se changer ?

Josette : Tout ce qu'il y a de plus sûres ma chère.

Thérèse : Il y a aussi une autre règle importante que vous devez savoir au sujet des demis.

Fin de l'extrait

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- Le nom de la troupe
- Le nom du metteur en scène
- L'adresse de la troupe
- La date envisagée de représentation
- Le lieu envisagé de représentation

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.